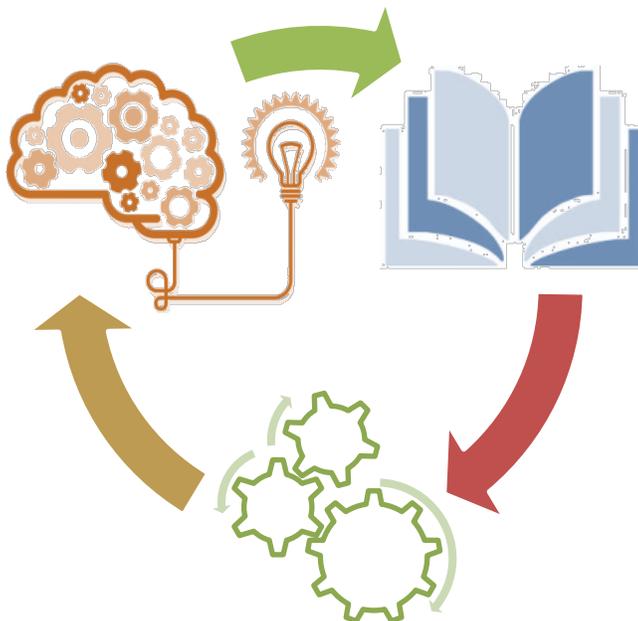


FORMATION

LES INFÉRENCES : DES ÉCRITS SCIENTIFIQUES À LA PRATIQUE PÉDAGOGIQUE



Guide du formateur : Thème 5

La pratique guidée par les faits scientifiques

Édith Lambert-Bonin M.Sc., O(C), orthophoniste, Justine Bruneau, M.Sc.S,
orthophoniste, Véronique Landry, M.Sc., orthophoniste
Sous la direction de Marie-Catherine St-Pierre, Ph.D., orthophoniste

2015

Formation élaborée dans le cadre de la recherche-action ECRIT (St-Pierre, Desmarais, Hamel, Laferrière & St-Pierre, 2017)

(Programme PRS Actions concertées FQR-SC/MEES, 2014-2018)

THÈME 5 : LA PRATIQUE GUIDÉE PAR LES FAITS SCIENTIFIQUES

1. Intentions pédagogiques :

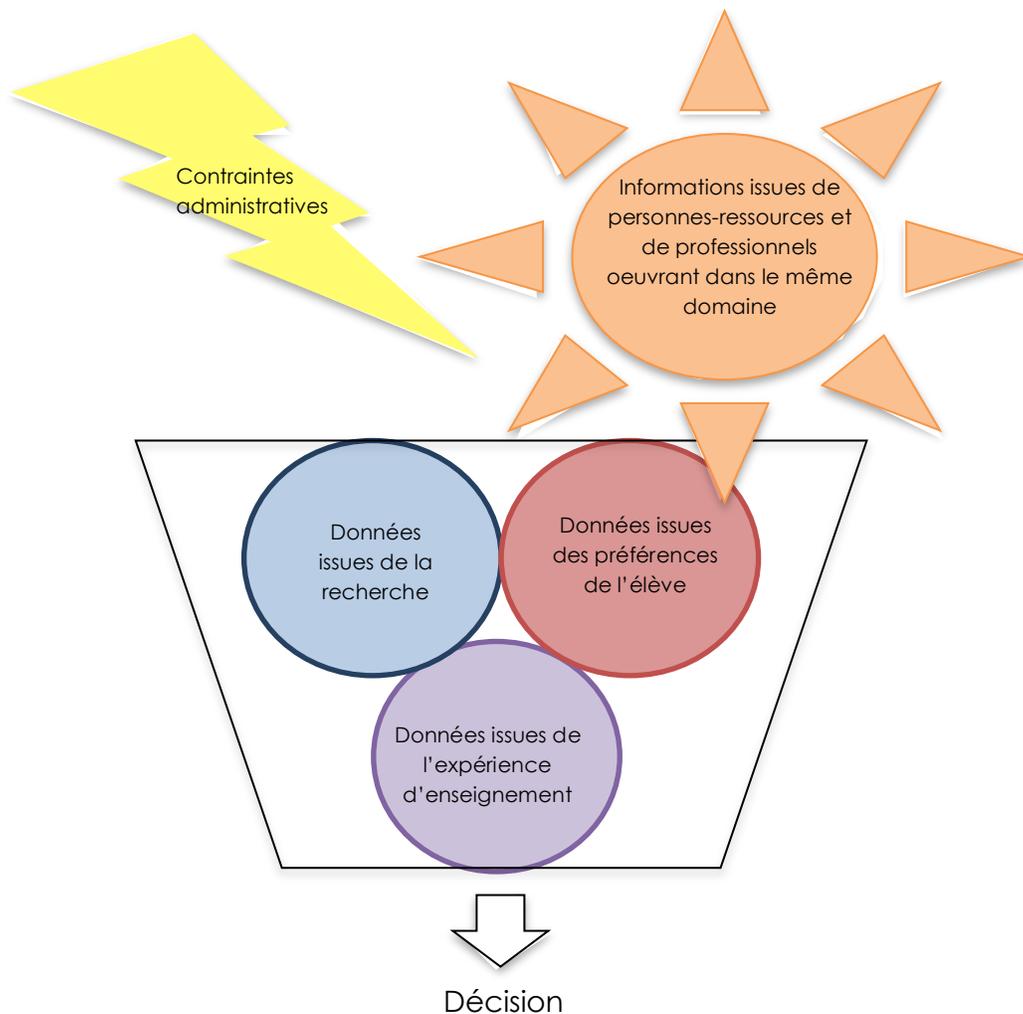
- Amener les participants à être en mesure de nommer les éléments principaux qui caractérisent une pratique guidée par les faits scientifiques.
- Amener les participants à être en mesure de nommer les éléments pouvant influencer les décisions quant au choix du type d'intervention à privilégier (données issues de la recherche, données issues des préférences de l'élève, données issues de l'expérience d'enseignement, contraintes administratives et informations issues de personnes-ressources et de professionnels oeuvrant dans le même domaine).
- Explorer les principaux obstacles à l'utilisation d'une pratique guidée par les faits scientifiques et fournir diverses pistes de solutions.
- Avec les participants, établir une liste de critères pour analyser de façon critique du matériel et des interventions pédagogiques.
- À l'aide de la liste de critères, faire un exemple d'analyse critique d'une activité (« Le secret du luthier »).

2. Contenu théorique :

2.1 La pratique guidée par les faits scientifiques

- Pourquoi utiliser une pratique guidée par les faits scientifiques? Par nécessité. En effet, le Programme de formation de l'école québécoise et la Progression des apprentissages fournissent peu d'informations concrètes et précises en lien avec le développement et l'enseignement des inférences. Puisque ces documents contiennent peu d'information, il est judicieux de se tourner vers la littérature scientifique.
- Saviez-vous que la pratique guidée par les faits scientifiques est dérivée d'un concept plus spécifique du monde médical : la médecine basée sur les données probantes ou l'«evidence based medicine»? Selon Sackett et al. (1996), la médecine basée sur les données probantes correspond à « l'utilisation consciencieuse, explicite et judicieuse des données actuelles lors de la prise de décision entourant les soins à donner à un patient. » La pratique basée sur les données probantes ne propose pas de marche à suivre précise ni de recette toute faite. Elle demande plutôt de la recherche et de la réflexion.
- Selon Sackett et al. (1996) et Dolloghan (2007), la pratique basée sur les données probantes comporte 3 piliers : les données externes issues de la recherche, les données issues des préférences du patient et les données internes issues de l'expérience clinique.
- Ces concepts peuvent être transférés au milieu scolaire lors de la prise de décision par rapport au type d'intervention à privilégier. Voici l'adaptation que nous avons réalisée (voir schéma 1) :

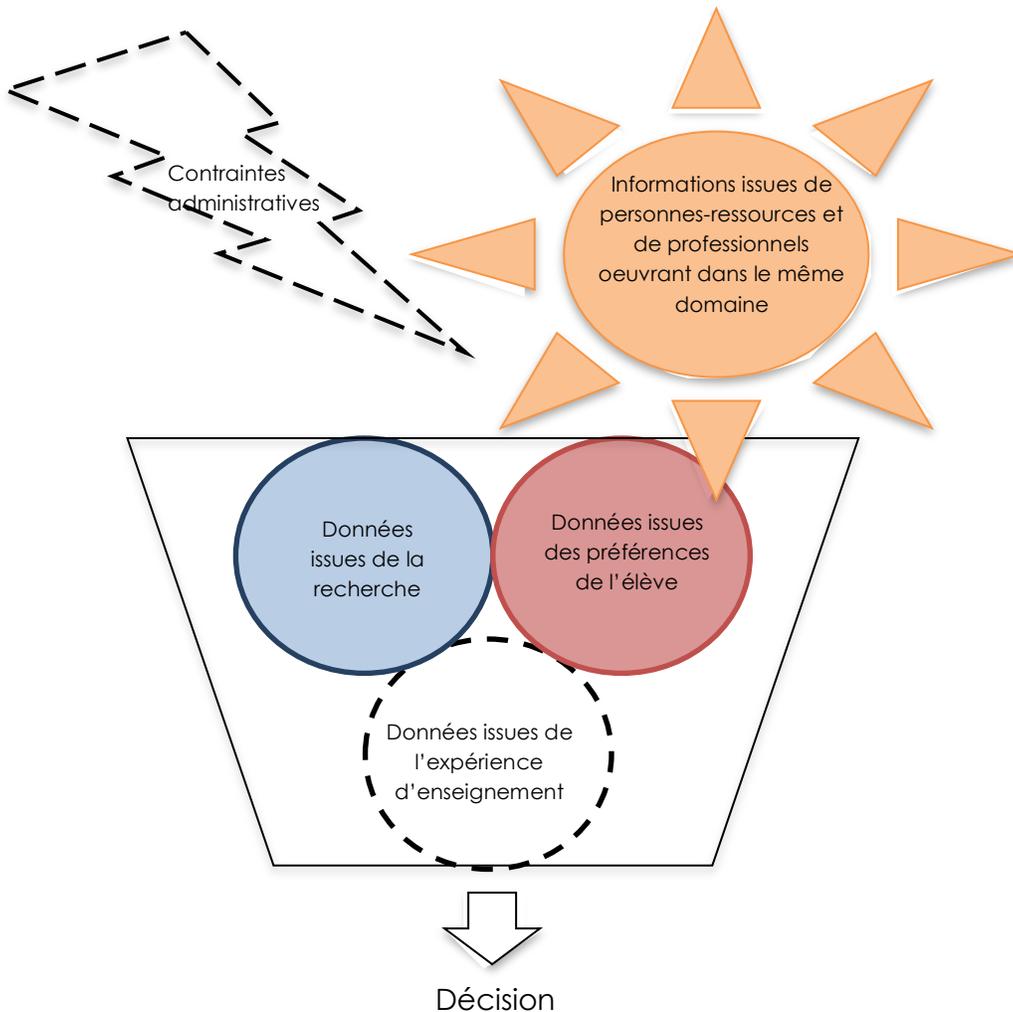
Schéma 1



- Tout d'abord, puisque les données probantes sont moins nombreuses en enseignement qu'en médecine, nous parlerons de pratique guidée par les faits scientifiques plutôt que de pratique basée sur les données probantes.
- Notons par ailleurs que l'appellation des 3 types de données avec lesquelles les enseignants peuvent jongler a été modifiée afin de correspondre davantage à leur pratique. Ainsi, les enseignants peuvent jongler avec les données issues de la recherche, les données issues des préférences de l'élève et les données issues de l'expérience d'enseignement. De plus, nous avons ajouté 2 types d'éléments pouvant venir influencer la décision des enseignants : les contraintes administratives et les informations issues de personnes-ressources (ex. : conseillers pédagogiques, orthophonistes, etc.) et de professionnels oeuvrant dans le même domaine (collègues enseignants).
- Le fait de jongler avec les 3 types de données mentionnées ci-dessus, en plus de tenir compte des contraintes administratives et des informations issues des personnes-ressources et de professionnels oeuvrant dans le même domaine, permettra une meilleure intégration et application des données scientifiques. Notons cependant que le **nombre** et le **poids** de ces éléments pourront varier lors de la prise de décision.

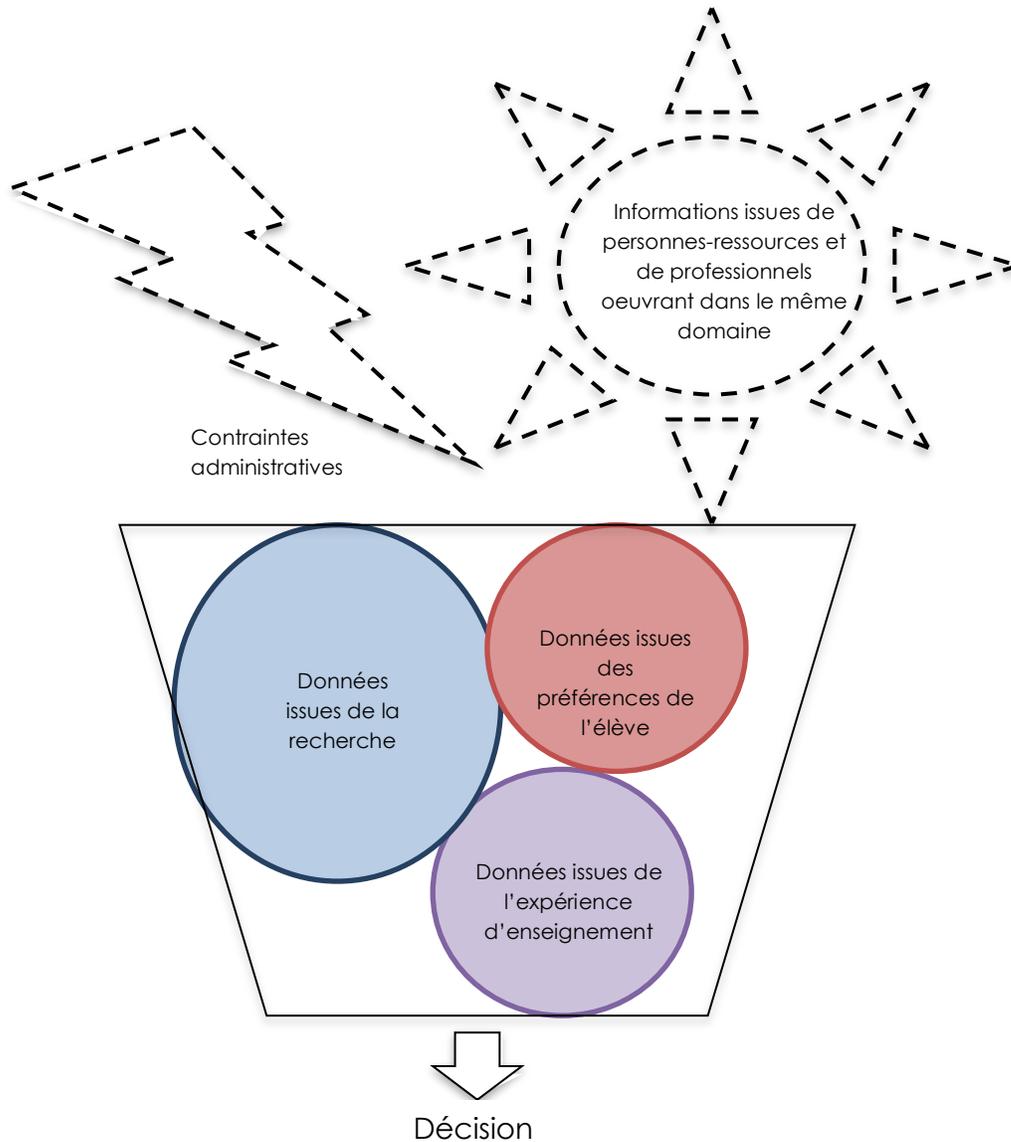
- Par exemple, dans le cas où un enseignant n'aurait pas d'expérience en lien avec l'enseignement des inférences, les données issues de la recherche, des préférences de l'élève pourront supporter la prise de décision. Les données issues des collègues et des personnes-ressources pourront également venir appuyer le choix d'approche réalisé par l'enseignant (schéma 2).

Schéma 2



- Le schéma 2 n'est qu'un exemple de situation possible pour illustrer qu'**il peut y avoir un nombre variable d'éléments pouvant supporter la décision** quant au choix du type d'intervention à privilégier.
- De plus, **certains éléments peuvent prendre plus de place que d'autres lors de la prise de décision**. Par exemple, si un type d'intervention a bien été documenté par la recherche, cet aspect aura davantage de poids lors du choix d'intervention à privilégier (voir schéma 3).

Schéma 3



2.2 Comment utiliser les données issues de la recherche?

- Selon Ciliska (2012), de nombreuses études se sont penchées sur les obstacles à l'utilisation des résultats de recherche dans la pratique. Voici certains obstacles qui sont ressortis de ces études :
 - le temps;
 - l'incompréhension du langage de la recherche;
 - l'incapacité à accéder à la recherche;
 - le manque de compétences en évaluation critique;
- L'obstacle en lien avec le temps relève davantage du milieu dans lequel vous évoluez. Le fait d'avoir des libérations pour des formations ou pour élaborer des projets avec des collègues dépend effectivement de vos supérieurs immédiats et des politiques de la commission scolaire dans laquelle vous travaillez.
- Il est certain que les articles et textes scientifiques ne sont pas tous limpides. À cet effet, les personnes-ressources de votre milieu de même que vos collègues peuvent être d'une aide précieuse pour vous aider à surmonter certaines incompréhensions en lien avec le langage de la recherche.
- En ce qui a trait à l'incapacité à accéder à la recherche, nous proposons de faire appel aux conseillers pédagogiques de vos milieux de même qu'aux autres personnes-ressources qui s'y trouvent (ex. : orthopédagogue, orthophoniste). En effet, les conseillers pédagogiques passent souvent plusieurs heures à élaborer des formations et à consulter les données de la recherche pour être à l'affût des nouvelles pratiques en enseignement. De plus, d'autres personnes-ressources de votre école (ex. : orthophonistes) peuvent avoir une formation différente de la vôtre et ainsi posséder certaines connaissances scientifiques qui pourraient vous être utiles. En faisant appel aux personnes-ressources de votre milieu et à vos collègues, vous utilisez des données « externes ». Vous pouvez également utiliser des données que vous trouvez par vos propres moyens, en lisant des ouvrages scientifiques ou en cherchant dans des bases de données. À cet effet, savez-vous à quelle(s) base(s) de données vous pouvez avoir accès dans votre milieu de travail? N'hésitez pas à faire appel à vos conseillers pédagogiques pour avoir plus de détails à ce sujet.
- En ce qui a trait au manque de compétence en évaluation critique, les éléments d'information suivants pourront vous être utiles. Tout d'abord, les données externes (c'est-à-dire les données provenant d'autres personnes ou de différentes sources d'information) ont des niveaux de «force» (force de l'évidence) qui sont différents, selon leur origine et leur nature. Certaines doivent avoir plus de poids que d'autres dans la balance décisionnelle. De plus, avant d'utiliser du nouveau matériel ou de nouvelles méthodes d'intervention, il est judicieux de se questionner. À cet effet, la formation «Enseignement et école efficaces» de Steeve Bissonnette propose 2 questions-clés :
 - Les interventions proposées ont-elles déjà été testées?
 - Quels en sont les effets mesurés?Enfin, plusieurs critères peuvent être utilisés pour analyser de façon critique différentes approches et divers matériels pédagogiques. Par exemple :
 - date de parution du matériel ou du livre
 - auteur et sa formation
 - fondements théoriques

- types et nombres de références
- qualité des images
- testé ou non?

ACTIVITÉ 7

Élaborez une liste de critères d'analyse critique.

ACTIVITÉ 8

Effectuez une analyse critique du matériel «Le secret du luthier »

en vous appuyant sur les questions suivantes :

- En vous basant sur la liste de critères de l'activité 7, est-ce que l'utilisation de cet outil est fondée?
- Que pensez-vous du nombre de questions d'inférences par rapport au nombre de questions factuelles?
- Que pensez-vous de la variété des questions d'inférences?
- À la lumière de l'ensemble de ces informations, utiliseriez-vous ce matériel dans votre classe? Expliquez.